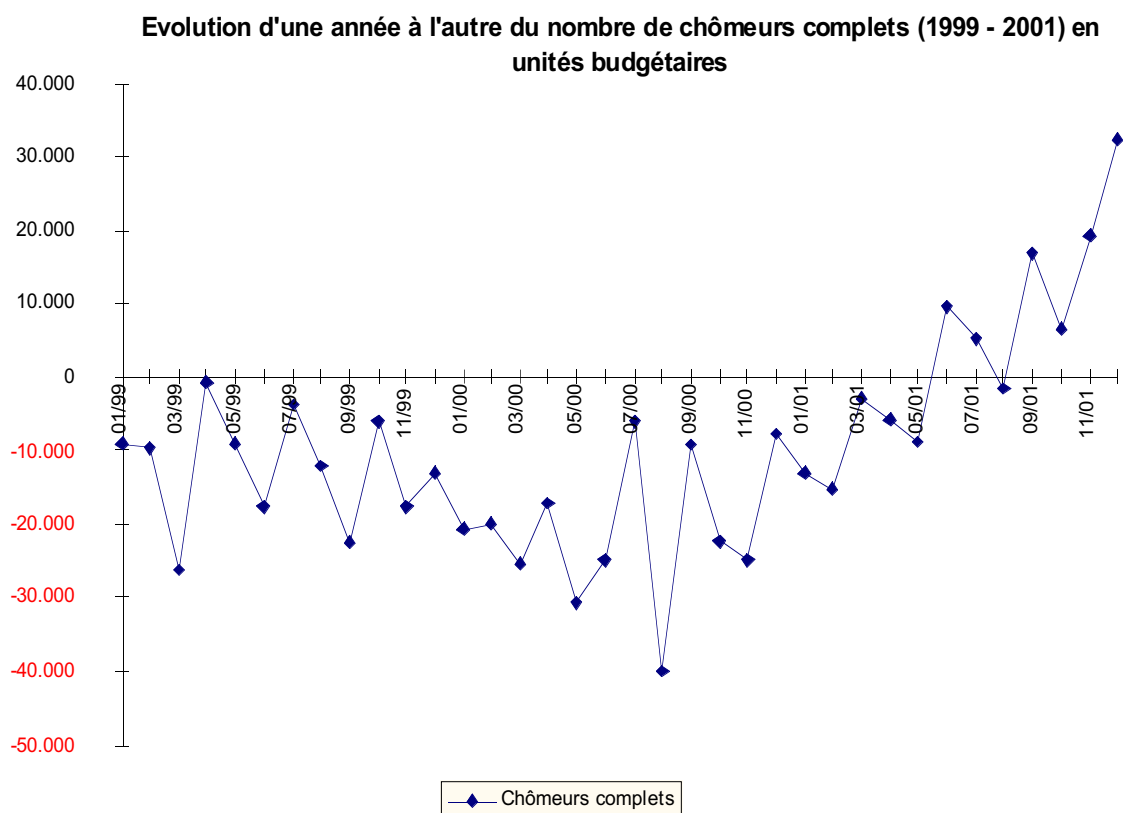


Evolutions récentes dans le chômage complet

La diminution du chômage a pris fin l'année passée. En 2001, il y avait en moyenne 542 038 chômeurs complets (en unités budgétaires). Cela représente une augmentation de 3 635 personnes (+0,7 %) par rapport à 2000, alors que de 1999 à 2000, la diminution était encore de 20 658 personnes soit -3,7 % (tableau 1).

L'évolution - d'une année à l'autre - démontre clairement que le ralentissement de la décroissance du chômage complet a commencé en début d'année et que, dès le mois de juin, s'est muté en une croissance.

Graphique 1



En 2000, on dénombrait en moyenne 116 125 chômeurs de courte durée (< 1 an); en 2001, on atteint 122 845 unités. Parallèlement à cette montée du chômage de courte durée (+6720 ou +5,8 %), le nombre de chômeurs de longue durée (≥ 1 an), quant à lui, diminue (- 3 085 ou - 0,7 %).

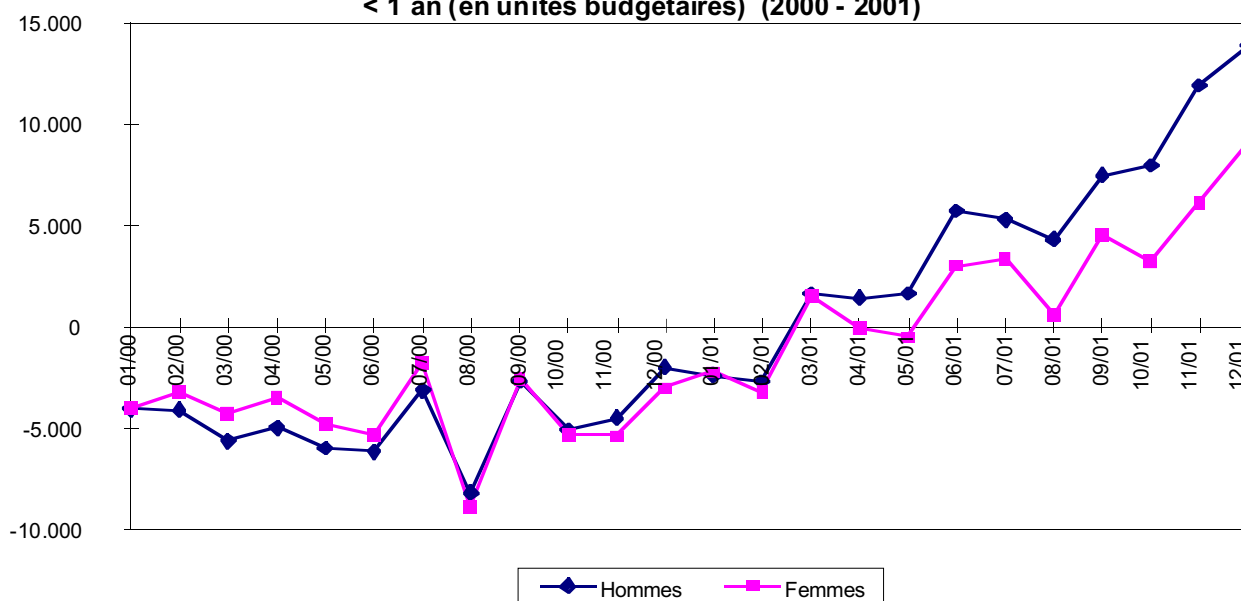
L'augmentation du chômage se fait ressentir davantage parmi les hommes (+2 028 ou +0,9 %) que parmi les femmes (+1 607 ou +0,5 %). Depuis le deuxième semestre 2001, le chômage, sur une base annuelle, croît plus rapidement chez les hommes que chez les femmes. Ce phénomène s'explique par la croissance plus forte du chômage masculin de courte durée (+4 654 ou +9,1 %) que celle du chômage féminin (+2 066 ou +3,2 %).

Pour le chômage de longue durée (≥ 1 an), la diminution, sur une base annuelle, n'est que de 2 626 unités (- 1,4 %) parmi les hommes et de seulement 459 unités parmi les femmes (- 0,2 %).

La diminution limitée du chômage de longue durée est tributaire de la présence grandissante d'un noyau dur de chômeurs de très longue durée (avec une durée d'inactivité de 5 ans et plus) dans la classe d'âge des 55 à moins de 60 ans.

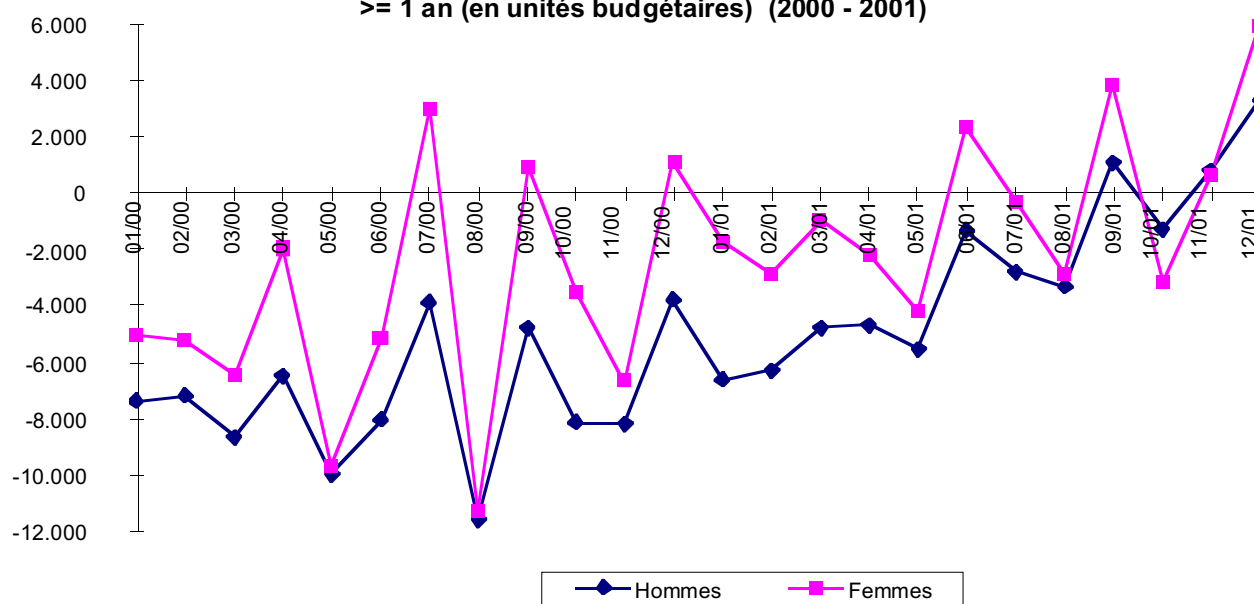
Graphique 2

Evolution d'une année à l'autre du nombre de chômeurs complets dont la durée < 1 an (en unités budgétaires) (2000 - 2001)



Graphique 3

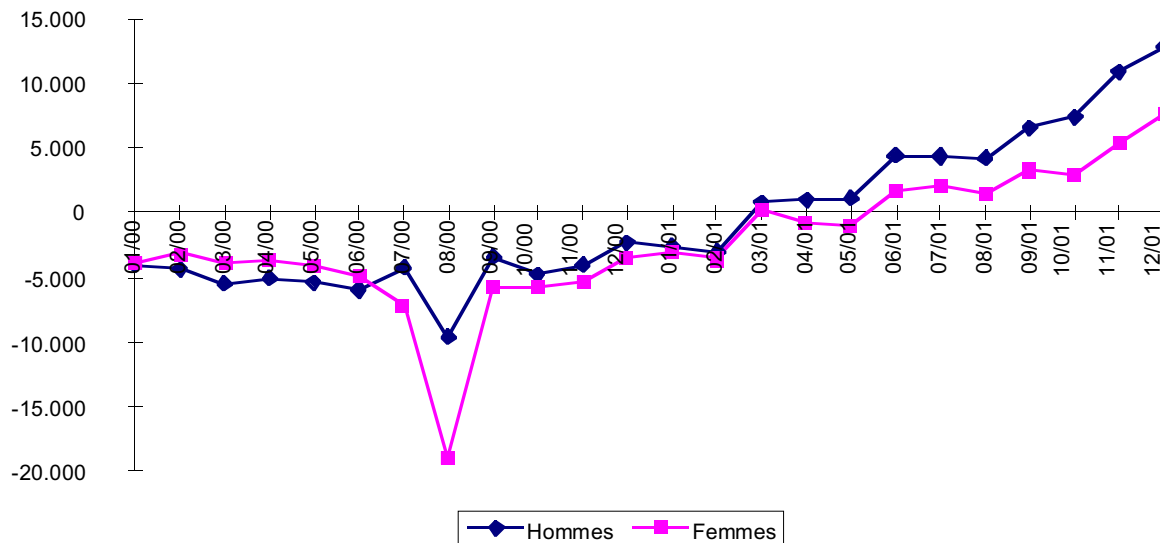
Evolution d'une année à l'autre du nombre de chômeurs complets dont la durée >= 1 an (en unités budgétaires) (2000 - 2001)



L'influence de la conjoncture se fait fortement sentir parmi les CCI demandeurs d'emploi (statut 1) (Tableau 3). La diminution du chômage pour ce statut est plus atténuée chez les hommes (- 245 ou - 0,2 %) que chez les femmes (- 5 298 ou - 2,9 %). Cette tendance peut s'expliquer, en premier lieu, par la plus forte augmentation du chômage masculin de courte durée (+3 939 ou +8,8 %) que celle du chômage féminin (+1 258 ou +2,5 %) et ensuite, par une décroissance plus forte du chômage de longue durée parmi les femmes (- 6 557 ou - 5,1 %) que parmi les hommes (- 4 184 ou - 4,5 %).

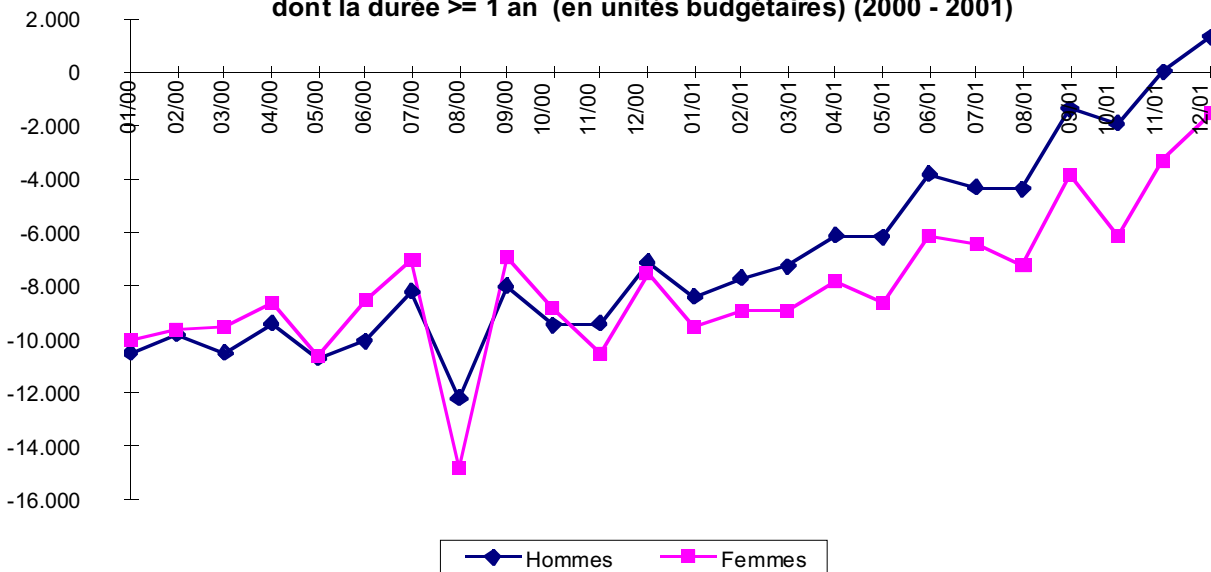
Graphique 4

Evolution d'une année à l'autre du nombre de chômeurs complets en statut 1 dont la durée < 1 an (en unités budgétaires) (2000 - 2001)



Graphique 5

Evolution d'une année à l'autre du nombre de chômeurs complets en statut 1 dont la durée ≥ 1 an (en unités budgétaires) (2000 - 2001)



La croissance du chômage se fait sentir parmi les chômeurs de courte durée et, particulièrement parmi les jeunes (tableau 2).

Ces jeunes sont souvent occupés dans des emplois temporaires et tombent plus rapidement en chômage en cas de ralentissement conjoncturel. Sans l'existence du plan Rosetta, ils payeraient un tribu encore plus important.

Le graphique 6 illustre les différentes évolutions - d'une année à l'autre - du chômage de courte durée pour les années 2000 et 2001 selon le sexe. Alors qu'en 2000, l'évolution - d'une année à l'autre - était pour ainsi dire similaire pour les hommes et les femmes, en 2001, l'augmentation du chômage masculin des moins de 35 ans atteint sur une base annuelle 3 275 unités tandis que, pour le chômage féminin de cette même classe d'âge, elle se limite à 913 unités.

